

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 20 septembre au 4 octobre 2012 - n° 149



À chacun sa bibliothèque

Les bibliothèques ne sont plus uniquement des lieux où l'on emprunte des livres. Elles évoluent en même temps que leurs publics. Nouveauté de la rentrée : la ludothèque intègre le réseau des bibliothèques. p.7 à 10

À LA SANTÉ DES HABITANTS

La Ville signe avec l'Agence régionale de santé un contrat. À la clé, des aides financières pour des actions en faveur du bien-être et de la santé des Stéphanois. p. 2

UNE OUVERTURE DE CLASSE

Globalement, les effectifs sont à la hausse dans les écoles de la ville. Quelques jours après la rentrée, une classe a été ouverte à Louis-Pergaud. p. 3

TECHNOPÔLE : EN POINTE

L'Esigelec et son institut de recherches peuvent désormais compter avec un campus pour tester les technologies de demain. p. 4

NOUVELLE FIGURE AU RIVE GAUCHE

Le bal d'ouverture du Rive Gauche, le 22 septembre, sera l'occasion de faire connaissance avec la nouvelle directrice, Béatrice Hanin. p. 12

L'ART AU DÉTOUR DE LA RUE

Le 6 octobre, deux balades commentées proposent de redécouvrir les œuvres d'art inscrites dans le paysage de la ville. p. 13

Partenariat

Aux petits soins avec la santé

Développer le bien-être et la santé des Stéphanaïss est une des priorités municipales et un des axes du Projet de ville. Cette mobilisation se concrétisera le 25 septembre par la signature d'un contrat local de santé avec l'Agence régionale de santé.

Saint-Étienne-du-Rouvray est la première commune de la Seine-Maritime à conclure un contrat local de santé avec l'Agence régionale de santé (ARS) qui, depuis juillet 2009*, est chargée de définir et mettre en œuvre la politique régionale de santé. « *Même si la santé n'est pas une compétence communale, elle est pour nous un axe d'action prioritaire*, affirme Francine Goyer, adjointe au maire en charge notamment de l'action sociale et de la santé. *Le diagnostic santé que nous avons réalisé en 2009 montrait des inégalités importantes sur Saint-Étienne-du-Rouvray en terme d'accès aux soins. Ce contrat a demandé un gros travail de préparation, il va être utile. L'Agence régionale de santé a des réseaux que nous ne connaissons pas ou mal, nous allons pouvoir travailler avec les professionnels de santé présents sur la ville et qui peuvent nous aider à mieux cerner les besoins.* »

TRAVAILLER ENSEMBLE

Ce contrat, signé officiellement le 25 septembre, porte sur six domaines d'intervention : l'accès aux soins, la nutrition, les addictions, le vieillissement, la santé mentale et l'environnement. « *Il va permettre une action globale de*



La signature d'un contrat local de santé, donne les moyens de développer la prévention et de favoriser l'accès aux soins de tous.

promotion de la santé», précise Pierre Creusé, référent santé à la Ville. Concrètement, cela signifie renforcer les actions engagées comme l'éducation nutritionnelle, le forum santé, les Places à la santé, les animations M'T dents dans les fêtes de quartier, la mobilité des seniors ou les points info santé pour les jeunes... À moyen terme, de nouveaux projets vont être mis à l'étude, comme celui d'une maison de santé qui serait un « lieu commun » où les habitants pourraient aussi bien rencontrer un médecin, s'informer sur leurs droits, participer à des actions de prévention. » Le contrat est signé pour trois ans et fera l'objet chaque année d'une évaluation. En fonction

des projets développés, l'ARS apporte des financements soit à la Ville, soit à des associations spécialisées, chargées de mettre en œuvre un projet. Air Normand par exemple a pour mission d'analyser la qualité de l'air de la crèche Anne-Frank et des écoles. En tout cette année, l'agence versera 83 500 €.

« *Ce contrat marque une volonté commune de travailler ensemble à la santé de la population*, estime Corinne Leroy, chargée de mission au pôle prévention et promotion de la santé à l'ARS. *La santé ne relève pas des collectivités locales, mais elles ont des leviers qui contribuent à améliorer la santé des habitants. Par exemple, l'accès à la cantine,*

à des repas équilibrés, sont des déterminants importants pour diminuer l'obésité, tout comme l'accès au sport et l'existence de pistes cyclables. Saint-Étienne-du-Rouvray ne part pas de rien, on va renforcer l'existant et travailler en réseau avec les professionnels

de santé du territoire. » Pour cela, deux rencontres-débats avec les médecins, infirmiers, kinés... travaillant dans la ville, sont prévues en octobre. ♦

*Avec la loi « Hôpital patients santé territoires ».

Place à la santé

Place à la santé est une manifestation itinérante autour des questions de... santé. La prochaine, co-organisée par la Ville et l'association du centre social de La Houssière, posera ses stands **jeudi 4 octobre** avenue Ambroise-Croizat, devant la ludothèque et les commerces. De 10 à 16 heures, on pourra y mesurer son souffle, tester les effets de l'alcool sur l'équilibre et la vue, recevoir des conseils d'une diététicienne. Plus tôt dans la matinée, le centre social propose de discuter autour d'un petit-déjeuner équilibré. L'accès est bien sûr totalement libre.

... Rentrée

Une classe ouverte à l'arraché

Pergaud a gagné une classe au lendemain de la rentrée. Le résultat d'une augmentation globale des effectifs dans plusieurs écoles de quartiers en transformation urbaine.



Jean-Macé accueille 32 élèves de plus que l'an dernier.

La nouvelle est tombée quatre jours après la rentrée. Vu l'augmentation sensible des effectifs, le directeur académique a finalement consenti à ouvrir une classe à l'école élémentaire Louis-Pergaud. Une bonne nouvelle pour l'organisation de l'établissement qui, sans cela, aurait dû fonctionner avec des classes à double et à triple niveau (CP/CE1/CE2) ! Dans un premier temps, le direc-

teur académique prévoyait d'y déplacer un enseignant d'Ampère. Il aura fallu toute la mobilisation de la Ville, des enseignants et des parents d'élèves de cet établissement pour parvenir à le faire revenir sur cette proposition. « *C'était une idée saugrenue de déshabiller une école pour habiller l'autre*, estime Rémy Orange, adjoint aux affaires scolaires. *Au final, cette ouverture est un bon signe pour le secteur de La*

Houssière, la preuve qu'avec les nouvelles constructions le secteur évolue. »

Pergaud n'est pas la seule école à enregistrer une augmentation d'élèves, Jean-Macé (+32) et Henri-Wallon (+20) sont dans la même dynamique. Là encore, il semble bien que les opérations de renouvellement urbain portent leurs fruits. En revanche, la situation n'a pas évolué favorablement pour l'école Paul-Langevin qui misait sur le comptage de rentrée pour que l'inspection académique revienne sur sa décision de fermeture. En vain.

Globalement pour le syndicat enseignant Snu-ipp 76, « *le discours politique a changé*, note Sabine de Almeida, *mais cette rentrée reste un héritage du gouvernement précédent. Nous verrons l'an prochain si les mots sont suivis d'effets* ». ♦

Allocations

Une aide aux études

Afin d'encourager et soutenir le parcours scolaire des jeunes Stéphanois, la Ville a mis de longue date en place une aide financière. Pour les lycéens, il s'agit de l'allocation Bonus. Depuis l'an dernier, un coup de pouce supplémentaire a été instauré à destination des étudiants issus de familles stéphanoises à travers l'allocation Cursus. Cette dernière vise à faciliter la poursuite d'études supérieures. Afin de bénéficier de cette aide, il convient de remplir un dossier disponible dans les accueils municipaux ou sur le site de la ville (saintetiennedurouvray.fr). Le montant de l'allocation est fonction des ressources du foyer. ♦

• Les dossiers sont à déposer avant le 31 octobre à l'accueil de l'Hôtel de ville, à la maison du citoyen, dans les guichets Unicité, à la Station ou au Périph'.

Guerre d'Algérie

L'exposition du souvenir

Pour marquer le 50^e anniversaire de la fin de la guerre, la Fnaca, association des anciens combattants, présente en septembre une exposition sur la guerre d'Algérie. Avec l'aide des archives militaires, elle retrace l'intervention de la France, de la conquête jusqu'à l'indépendance, et particulièrement les dix ans de guerre de 1952 à 1962. L'esprit de l'exposition est de dénoncer l'inanité de la guerre. Si elle retrace les actions civiles menées auprès de la population, elle ne cache rien des opérations militaires demandées au contingent et détaille le nombre de soldats engagés et les morts de part et d'autre. « *Refusant d'oublier cette guerre, notre devoir est de transmettre aux jeunes générations la réalité de conflit*, souligne Claude Maréchal, responsable local de la Fnaca. *Notre but est d'arriver à la réconciliation entre les deux peuples*. » L'association a d'ailleurs engagé des contacts avec les autorités algériennes en cette année anniversaire. ♦

• Exposition du 22 au 29 septembre au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Vernissage le 21 septembre à 17 heures.

À mon avis

La culture, un droit à partager

La prochaine ouverture de la saison culturelle du Rive Gauche est l'occasion de rappeler toute l'importance qu'attache la municipalité, depuis des décennies, au développement d'une action culturelle au service du progrès humain et à la nécessité d'une politique culturelle municipale qui favorise l'émancipation de tous et l'épanouissement de chacun.

Sous l'impulsion de son directeur Robert Labaye, qui nous a quittés si prématurément, le Rive Gauche est devenu un des piliers de cette action culturelle : un lieu ouvert à la production et à la diffusion de la création artistique mais aussi un lieu tourné sans cesse vers le public et son élargissement.

L'équipe du Rive Gauche, que vient de rejoindre la nouvelle directrice, Béatrice Hanin, va poursuivre avec enthousiasme ce travail de déve-

loppement artistique et culturel, ce travail de proximité, d'éducation populaire, de détection et de soutien à toutes les créations artistiques, notamment dans le domaine de la danse. Parallèlement, les autres établissements culturels de la ville, le réseau des bibliothèques – que rejoint à la rentrée la ludothèque – et le conservatoire qui accueille de nouvelles spécialités, vont poursuivre leur travail de développement de la lecture publique et d'éducation artistique, particulièrement dans le milieu scolaire.

Pour nous, la culture est un droit fondamental que nous voulons faire vivre au quotidien à partir de nos valeurs de solidarité, d'égalité et de progression de la citoyenneté.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général



Une action raisonnée contre les herbes folles

La réglementation interdit désormais l'usage de produits phytosanitaires dans les caniveaux, des herbes folles y ont rapidement fait leur apparition. Ensemble, il est néanmoins possible de préserver le cadre de vie.

Les Stéphanois l'ont sans doute remarqué : les herbes folles s'invitent plus souvent qu'avant dans les rues. Et le climat particulièrement humide de l'été a favorisé les pousses de ces « mauvaises » herbes. Ce n'est pas de la négligence de la part des services municipaux, juste la conséquence d'une nouvelle réglementation. Les produits phytosanitaires ont de moins en moins droit de cité, pour préserver l'environnement et aussi la santé des habitants. Il est désormais interdit d'utiliser des désherbants dans les caniveaux, cet espace entre le trottoir et la chaussée. Pourtant, il est indispensable que ces rigoles restent propres et dégagées afin de garantir le bon écoulement des eaux de pluie.

Mais, même sur les trottoirs où les traitements chimiques sont encore possibles, leur efficacité diminue. Depuis des années, leur usage se restreint et les produits phytosanitaires utilisés sont de plus en plus dilués. Ainsi en quinze ans, les quantités de produits chimiques utilisées par les agents municipaux ont été divisées par cinq. « Nous traitons de façon plus ciblée, avec des matériels adaptés, et nous utilisons d'autres méthodes comme le paillage », explique Gilles Lebreuilly, agent de maîtrise chargé de la gestion phytosanitaire aux espaces verts. « Il y a dix ans, nous faisions

une grande campagne "désherbage" dans l'année et une petite reprise localisée à l'automne, aujourd'hui nous sommes obligés de mener deux campagnes complètes », précise Michel Caron, directeur du service de l'urbanisme et du paysage.

« LA PROPRETÉ RESTE UNE PRIORITÉ »

S'il faut apprendre à faire avec, il n'est pas question de ternir l'image de la ville avec une végétation anarchique. « Depuis longtemps, la propreté de l'espace public est une priorité municipale et il n'est pas question que cela change ! » martèle Michel Caron. Le message est clair. Néanmoins, dans ces conditions, comment préserver le paysage urbain ? Différents systèmes alternatifs ont été testés, mais sans grand succès. « Le désherbage thermique n'est pas très efficace, le désherbage à eau chaude utilise beaucoup d'eau et de carburant, détaille Gilles Lebreuilly. Le désherbage à vapeur semble moins polluant, mais il nécessite plusieurs applications dans l'année. » Reste la bonne vieille technique manuelle. Radicale, elle est aussi extrêmement gourmande en temps et en main-d'œuvre. « C'est une méthode applicable sur les grands axes, mais pas à l'échelle de la ville », assure le directeur de l'urbanisme.

Récemment, des agents sont intervenus sur quelques centaines de mètres, rue de Paris, particulièrement envahies par de grandes tiges. Il a fallu vingt-cinq heures de travail pour « nettoyer » la zone.

Sachant que Saint-Étienne-du-Rouvray compte 124 kilomètres de voiries, soit 248 kilomètres de caniveaux, on prend mieux la mesure du défi. Les agents des espaces verts et ceux du service voirie sont mobilisés.

Pour que le cadre de vie général soit préservé, chacun, là où il se trouve, doit à présent avoir le réflexe de se baisser pour déraciner l'herbe folle qui prend ses aises entre la bordure du trottoir et la chaussée. ♦



Désormais traitements ciblés et désherbage manuel vont de pair.

? La question se pose

« Pourquoi la rue Grimaud a-t-elle encore été refaite ? »

« Pourquoi avoir refait le revêtement de la rue Julian-Grimaud au cours de l'été ? Il y avait quand même plus urgent comme travaux de voirie à mener... » C'est à peu près en ces termes qu'une habitante a récemment fait part de son incompréhension. Thierry Cathieutel, responsable voirie et propreté aux services techniques, apporte quelques explications : « Toute la rue a effectivement été réaménagée en 2008. Il y a quelques mois, des fissures sont apparues à une cinquantaine de centimètres du caniveau, sur la voirie. Il a donc été convenu avec l'entreprise de travaux publics qui était intervenue qu'elle les colmate avant que la situation ne se détériore. Ces travaux n'ont rien coûté à la Ville, seules les reprises de marquage au sol ont été faites par des agents municipaux. » Ces travaux n'ont donc pas été entrepris au détriment d'autres axes.

• Vous aussi, posez votre question ou signalez un problème sur www.saintetiennedurovray.fr

Entre la simulation et la réalité

Avec le Cise, le technopôle se dote d'un équipement de pointe au service de l'innovation aéronautique et automobile. Un formidable outil pour les étudiants, les chercheurs, mais aussi de nombreuses entreprises régionales.

Impossible de ne pas remarquer, rue Galilée, derrière un alignement de pins, ce bâtiment à la coque rouillée qui a pris place au cœur du technopôle du Madrillet. Le projet conçu par le cabinet CBA-Christophe Bidaud a d'ailleurs obtenu le prix de la Seine-Maritime dans le cadre du grand prix d'architecture et d'urbanisme de Haute-Normandie 2012.

À l'intérieur de ce bloc symbolisant une carrosserie de voiture, le Cise, le nouveau Campus d'intégration des systèmes embarqués, fleuron de technologie, au service de l'innovation, a été inauguré le 6 septembre.

Le Cise va répondre aux besoins d'industriels du secteur de l'aéronautique, de l'automobile et d'entreprises spécialisées dans le numérique. Avec ce nouvel

outil, l'Ésigelec, école d'ingénieurs, et son institut de recherches, l'Irseem, disposent désormais d'un équipement de pointe. Ce campus permet de tester « en vrai » des travaux de recherches menés par des étudiants ou des chercheurs, mais aussi de répondre à des questions soulevées par des industriels. « Nous sommes entre les chercheurs qui développent par exemple de nouveaux algorithmes et les tests en grandeur nature. Ils viennent ici pour vérifier la justesse de leurs calculs. Nous nous situons entre la simulation et le monde réel », précise simplement Nicolas Roger, responsable du service ressources techniques et plates-formes.

Ainsi le Cise abrite quatre « pôles » spécialisés dans des domaines touchant à l'intelligence artificielle, la robotique, le microscopique ou le macros-

copique. La première salle est équipée de nombreuses caméras fixées au plafond. Elles repèrent des capteurs qui peuvent être installés sur des robots ou même des humains. L'installation permet par exemple de travailler sur la conduite de véhicules sans pilote, de vérifier les trajectoires, les réactions face à des obstacles...

Un peu plus loin, changement de décor. Cette fois, un banc d'essai de nacelles d'avion se dresse au centre de la pièce. Les tests en cours ont pour objectif de diminuer les distances de freinage d'un avion. L'équipement a la particularité d'avoir été monté en partenariat avec le constructeur de réacteurs Aircelle.

Sur la plate-forme suivante, on s'intéresse aux réactions de composants électroniques. À l'intérieur de « salles blanches », où la « propreté » de l'air est strictement contrôlée, on observe et mesure des champs électromagnétiques et leurs compatibilités. Par exemple, il est important de vérifier le comportement de tel ou tel élément à proximité d'une antenne relais de téléphone.

Enfin, le 4^e atelier a l'allure d'un garage auto, l'odeur et les tâches d'huile en moins. Là, un « banc à rouleaux » sur lequel est positionné un véhicule permet, entre autres, d'effectuer des mesures sur les composants des gaz d'échappement. ♦



La visite des plates-formes lors de l'inauguration.

+ Bon à savoir

Logement social : un seul numéro d'inscription

Depuis avril 2011, toute famille faisant une demande de logement HLM reçoit un numéro d'enregistrement unique, valable dans tout le département. Cette réforme tend à garantir aux personnes en quête d'un logement que leur demande est prise en compte. La Ville a signé une convention avec la préfecture pour participer à ce dispositif. « Nous ne sommes pas bailleur, mais nous recevons beaucoup de demandes, explique Corinne Langevin, responsable du service logement. Cela nous permettra de délivrer l'attestation ou de modifier un dossier et évitera aux gens de devoir aller ailleurs compléter leur demande. »

Avec un avantage : les services municipaux sont accessibles sans rendez-vous. « C'est une question de service public, appuie Pascale Mirey, élue en charge du logement. Quand les citoyens font une demande en mairie, ils n'en font plus qu'une, les bailleurs sont automatiquement informés avec le numéro unique. » En devenant centre d'enregistrement, la Ville souhaite aussi garder la vision des demandes de logement émanant des Stéphanois ou de ceux qui veulent venir y habiter. « Si nous n'étions pas dans ce circuit, nous perdriions connaissance de ce qui se fait dans la ville », estime Pascale Mirey.

• Plus d'informations : 02 32 95 83 83.

RENDEZ-VOUS

Rendez-vous avec un architecte



Vous êtes propriétaire d'une maison à Saint-Étienne-du-Rouvray et vous souhaitez faire évoluer votre parcelle, vous pouvez prendre rendez-vous avec un architecte pour en discuter gratuitement. Les projets des habitants peuvent contribuer au développement

urbain de la commune et être à l'origine de l'évolution du Plan local d'urbanisme. Ces rencontres avec un architecte conseil sont proposées dans le cadre d'un projet de recherche, nommé Bimby, qui explore de nouvelles façons de « construire la ville ». ♦

Rendez-vous possibles les vendredis 21, 28 et samedis 22 et 29 septembre sur inscription au 02 32 95 83 83.

Alzheimer : une journée pour en parler

À l'occasion de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, l'association rouennaise France Alzheimer donne une représentation de la pièce de théâtre : *Tôt ou tard, on s'en va*, samedi 22 septembre, à 20 h 30, au théâtre de l'Écho du Robec, 4 impasse des Marais-de-Carville à Rouen. La représentation sera suivie d'une table ronde. Pour tout renseignement : France Alzheimer Rouen et agglo au 02 35 63 13 95 ou par mël : alzheimerrouen-agglo@orange.fr ♦

RENDEZ-VOUS

Atelier Agenda 21

Dans le cadre de la rédaction de son Agenda 21, la Ville invite les habitants intéressés à venir faire part de leurs réflexions lors d'ateliers thématiques. Premiers rendez-vous sur « l'emploi et la formation » **jeudis 20 septembre et 4 octobre**, de 14 à 16 heures, centre socioculturel Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Plus d'informations au 02 32 95 83 98.

Internet pour les seniors

L'atelier Internet organisé par le service vie sociale des seniors reprend à partir de **lundi 24 septembre** dans les deux résidences pour personnes âgées, Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon. Il s'agit de séances d'initiation destinées en priorité aux seniors, dès 60 ans, n'ayant jamais participé. Inscription par téléphone au 02 32 95 93 58.

Propreté des rues

Le service de la voirie procédera les **24 et 25 septembre** à un grand nettoyage du secteur défini par l'avenue Ambroise-Croizat, les rues Docteur-Magnier, Fort-de-Vaux, de Douaumont et de la Chevalerie.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes. Séance **jeudi 27 septembre** de 16h45 à 18h15 au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Seniors : repas animé

Jeudi 4 octobre, les foyers restaurants s'animent. À Geneviève-Bourdon, l'ambiance sera assurée par l'orchestre Armelle et Maryse et à Ambroise-Croizat par l'orchestre Duo Balad. Prix du repas : 4,95 €. Réservations uniquement **mardi 25 septembre**, à partir de 8h30 au 02 32 95 93 58. Nombre de places limitées.

Coinchée

Le comité des quartiers centre organise une journée cartes **samedi 6 octobre** à l'espace associatif des Vaillons, salle Coluche. Coinchée à 14 heures et coincée ou tarot au choix à 20h30.

L'inscription se fait une demi-heure avant le début. Renseignements Nadine Delacroix : 06 65 52 98 86.

Sortie des cheminots retraités

La section stéphanaise des retraités des chemins de fer de France et d'outre-mer, organise **mercredi 17 octobre** une sortie à Vendeuvre : visite des jardins, du château et du musée, puis déjeuner musical au château, suivi d'une invitation à la danse. Départ à 7 heures, place de l'Église, retour vers 20 heures. Participation aux frais : 71 € pour les adhérents, 72 € pour les non-adhérents. Inscription au plus tard le 1^{er} octobre, auprès de Jacques Landais, 32 rue Édouard-Vaillant 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray.

PENSEZ-Y

Les travaux du métro se poursuivent

La réfection des rails du métro continue en septembre et octobre, elle oblige à fermer certains carrefours : la rue des Alpes est fermée **jusqu'au 8 octobre**, puis l'avenue Maryse-Bastie sera fermée **du 8 octobre au 5 novembre**. La rue du Madrillet, à hauteur des rues Alphonse-de-La-Martine et Joliot-Curie est également fermée **jusqu'au 15 octobre**. Des déviations sont mises en place.

Le Stéphanaïs

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly, Emilie Guérard.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent.
Photographes : Loïc Séron, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Eric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Damien Adam et Mélina Fontaine, Fernand Godon et Isabelle Poquet, Cédric De Araujo et Stéphanie Fortier, Christophe Pinel et Céline Legrand, Mondher Adella et Perrine Duboc, Renaud Benoist et Marine Sanchez, Arcade Legrand et d'Amina Arbaoui, Christian Gresser et Malika Derradji, Olivier Gallique et Aurélie Benlolo, Ahmed Yachir et Karine Decaux.

NAISSANCES Adam Amjahad, Dorianne Assi, Yacine Bekhedda, Naïm Bouraib, Amir Chekatt, Adrien Douville, Haytém Habbani, Lucas Pilatte, Lenny Quénel, Aboubakr Rabti, Kelly Renaux, Jasmine Sahki, Walid Aït Ahmed, Adam Allaoui, Lina Beaunis Joly, Salwa Boudiaf, Zeïneb Chakroun, Amine Faouzi, Giovanni Ferand, Amir Gharbi, Raihan Hoang, Kenan Karabacak, Mathis Lefort, Juliann Lesventes, Nassim Rachid, Nolan Ridel, Noah Sannier, Yanis Yachir.

DÉCÈS Francis Hédou, Nathalie Czerwony, Jacques Narcisse, Marcel Frau, Étienne Lenormand, Gérard Cheval, Aziz Törgürsul, Louise Deschamps, Micheline Anne, Mauricette Caux, Jacqueline Hénon.

Colloque : l'histoire industrielle

Le comité d'entreprise SNCF de Normandie et l'Institut d'histoire sociale CGT organisent avec les Éditions Cultures et diffusions un colloque jeudi 4 octobre à l'Insa sur le thème « de la révolution industrielle à la désindustrialisation ». Avec Luc Delestre, secrétaire du CER SNCF de Normandie, Élyane Bressol, présidente de l'IHS CGT, Christian Planche et Jean Vigreux, co-auteurs de *Ma France raconte-moi*, et Serge Wolikow, historien. Colloque, ouvert à tous, de 13h45 à 17 heures, avenue de l'Université.

PRATIQUE

Un nouveau kinésithérapeute

Delphine Masseline vient de rejoindre le cabinet paramédical, 180 rue de la République, en qualité de masseur-kinésithérapeute.

Troc vêtements

Le centre Jean-Prévoist, l'antenne sociale Caf et le service de développement social proposent un troc de vêtements le **25 septembre**, pour enfants et adultes. Dépôt et vérification des vêtements de 10 à 12 heures au centre Prévoist, troc à partir de 14 heures.

Noces de diamant



Marcel et Janine Normand

Ils se sont rencontrés aux Fermetures Éclair à Petit-Quevilly où Janine travaillait,

il y intervenait comme menuisier avant de devenir comptable et de travailler pour Julin puis Bitusmatic, des entreprises aujourd'hui disparues. Ils ont fêté leurs soixante ans de mariage cet été avec enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Noces d'or



Jean-Jacques et Monique Guéret

Tous deux travaillaient à la Sagem. Ils se sont mariés en 1962 à Saint-Étienne-du-Rouvray et y ont célébré leurs noces d'or cet été, à la même date,

cinquante ans après, avec leur famille et leurs amis.

18^e pyramide de chaussures

Handicap international organise en septembre sa campagne de pyramides de chaussures, pour dénoncer les bombes antipersonnel et les bombes à sous munitions. Une pyramide est organisée à Rouen, place de la Calende, le **22 septembre**.



Yoann, 13 ans | Matthieu, 16 ans |
Yanis, 14 ans | Medhi, 14 ans |
Quentin, 16 ans | Mohamed, 12 ans |
Justine, 15 ans | Justine, 16 ans



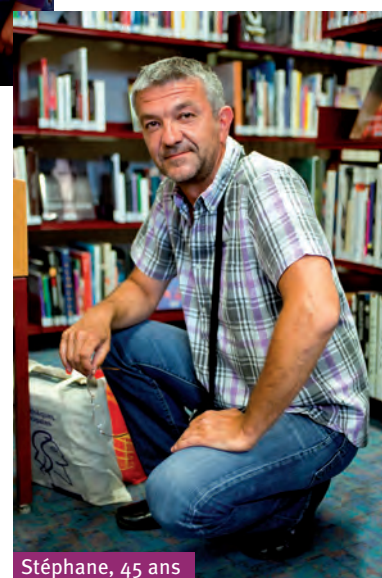
Mohamed, 9 ans
Chaima, 11 ans
Kawthar, 6 ans



Naajoua, 7 ans



Danièle, 58 ans



Stéphane, 45 ans

Les bibliothèques *se prêtent au jeu*

Depuis la rentrée, la ludothèque intègre le service des bibliothèques et s'ouvre à tous.

Les jeux viennent compléter une offre de prêt déjà riche de livres, revues, CD et DVD.

À découvrir le 22 septembre.

Jeux traditionnels, jeux de société ou de stratégie, jeux éducatifs, jeux de rôle... tous sont à découvrir ce samedi 22 septembre à la ludothèque de l'espace Célestin-Freinet et à la bibliothèque Elsa-Triolet. C'est gratuit, pour tous les âges et tous les goûts. Cette fête du jeu marque la fusion de la ludothèque et des bibliothèques. La ludothèque jusqu'à présent

s'adressait principalement aux jeunes, désormais tous les Stéphanois pourront venir y jouer et y emprunter des jeux. Celles et ceux, parents, grands-parents qui regrettaient de ne pouvoir y venir avec leurs jeunes enfants ou petits-enfants, peuvent se réjouir. Mais, au-delà de l'accueil élargi, les élus souhaitent aussi développer plus largement le travail culturel et éducatif de la ludothèque.

« Le jeu est un instrument d'éducation et de culture. Les enfants peuvent apprendre l'histoire, la géographie, les maths... grâce au jeu. Avec l'expérience de la ludothèque depuis deux ans, nous souhaitons y accueillir des classes, du jeune public, comme le font les bibliothèques avec le voyage lecture, assure Jérôme Gosselin, adjoint au maire chargé de la culture et de la jeunesse. Les deux structures parta-

geaient une même démarche, nous passons à une étape nouvelle et tout le personnel va pouvoir travailler ensemble. »

Un fonds de 450 jeux différents

Un nouveau public va donc découvrir ce fonds riche de 450 références différentes : jeux de société, de →

stratégie, de rôle... et une soixantaine de jeux numériques. « Nous valorisons surtout les jeux de création contemporaine, tout en veillant à présenter les pièces du patrimoine ludique qui connaissent souvent des rééditions intéressantes », explique Grégory Méjean, responsable de la ludothèque. Nous misons aussi sur la complémentarité entre jeux de société et jeux vidéo. »

Désormais, les jeux vont progressivement faire leur place dans les bibliothèques : des temps de découverte animés par les ludothécaires seront organisés dans les trois bibliothèques. Les amateurs pourront y réserver et emprunter des jeux au plus près de chez eux. En 2013, c'est-à-dire dans quelques mois, un espace de jeux ouvrira durablement à Elsa-Triolet. « De nombreuses bibliothèques proposent aujourd'hui des jeux, comme elles proposent des CD et des DVD. Chaque nouveau support amène un nouveau public », se réjouit Catherine Dilosquet-Vong, la directrice du service. Agnès Scot, responsable de la division jeunesse, souligne qu'une bibliothèque est « un lieu où des choses variées doivent se passer. Les enfants aiment y venir, lire sur place, fréquenter l'atelier médi@. Jeu et lecture sont des pratiques différentes qui ne s'opposent pas : il faut savoir lire pour com-

prendre des règles et la qualité des illustrations peut-être assez proche. Par exemple, mangas et heroic fantasy font clairement écho aux jeux vidéo. »

Le lien entre le jeu vidéo, la BD et le livre sera d'ailleurs un des thèmes du prochain Festival du livre de jeunesse de Rouen les 7, 8 et 9 décembre. Un thème tout trouvé pour le stand qu'y animeront les bibliothécaires stéphanoises. ♦

• **Portes ouvertes sur le jeu, samedi 22 septembre à la ludothèque, espace Célestin- Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat, et à la bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist, de 14 à 17 heures. Entrée libre.**



Hakim, 11 ans



Noah, 9 ans
Manon, 12 ans



Brice, 11 ans



Ali, 29 ans



Abdelmajid, 50 ans



Marie, 30 ans



Léa, 9 ans



Véronique, 55 ans

Des temps d'ouverture pour tous les âges

« La ludothèque s'ouvre aux enfants, même aux tout-petits, et aux adultes », précise Catherine Dilosquet-Vong. Mais elle garde sa dimension jeunesse et continue à participer au dispositif Horizons 11/25. » La ludothèque proposera, chaque semaine, des temps d'ouverture où chacun pourra venir emprunter des jeux pour jouer chez soi, (les jeux vidéo ne sont pas prêtés) et des temps d'animation particuliers en direction des adolescents, des enfants de 6/11 ans et des tout-petits de 0/6 ans. Plus largement, la ludothèque et ses animateurs spécialisés seront à disposition des services municipaux qui veulent utiliser le jeu dans leurs activités : la maison de la famille, les résidences de personnes âgées, les Animalins. Les enseignants qui le souhaitent sont également les bienvenus : l'an dernier une expérience avec l'école Ampère a montré que des jeux bien ciblés pouvaient aider les enfants à aborder les mathématiques.

Les accueils de la ludothèque

- Accueil tous publics, jeux, prêts et retours de prêts de 15 h 30 à 18 h 30, le mardi, mercredi et vendredi. Samedi de 15 h 30 à 17 h 30.
- Accueil spécifique 0/6 ans le mercredi de 10 à 12 heures.
- Accueil spécifique 6/11 ans le samedi de 10 à 12 heures
- Accueil adolescents le mercredi et samedi de 13 h 30 à 15 h 30.

Depuis septembre, l'abonnement à la ludothèque est de 1 € à l'année.



Audrey, 32 ans
Marceau, 11 mois
Benjamin, 32 ans



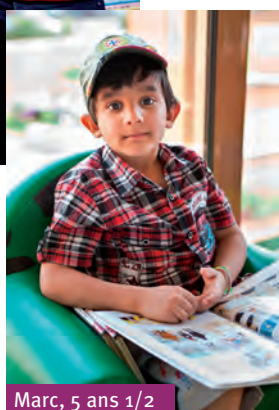
Arthur, 16 ans



Luca, 10 ans



Sara, 15 ans



Marc, 5 ans 1/2



Clément, 25 ans



Edwige, 40 ans



Magali, 38 ans

En ligne avec *les publics*

Partout en France, les bibliothèques changent. On n'y vient plus seulement pour emprunter mais aussi pour échanger sur ses coups de cœur ou encore se former aux nouveaux supports numériques.

Jeux, CD, DVD, internet... le livre n'est plus seul dans les rayons. La cohabitation des différents supports, l'évolution des publics, font bouger les bibliothèques. « On est en pleine réflexion, confirme Catherine Dilosquet-Vong. Chaque nouveau média amène un nouveau public. Et les habitudes changent. Des usagers viennent lire la presse, des BD sans emprunter, des jeunes viennent travailler, des parents viennent lire avec leur enfant mais ne repartent pas forcément avec un livre... Longtemps la priorité du métier a été les collections, aujourd'hui c'est l'usager. C'est à cela que nous réfléchissons. Comment accueillir le public ? Qu'est-ce qu'on lui propose ? »

Nationalement les prêts en bibliothèque stagnent ou baissent, mais la fréquentation augmente. On

observe qu'une part du public – que les bibliothécaires appellent « séjournateurs » – prend l'habitude de fréquenter le lieu sans s'inscrire. À Saint-Étienne-du-Rouvray la tendance est un peu différente. « Le dispositif Unicité nous a donné une visibilité, estime Laurence Dalmont, responsable du secteur livres adultes. Les inscrits sont en hausse. » Et non seulement les bibliothèques ont plus d'inscrits, mais ils sont actifs, ils empruntent, ils réservent. « Mais cette mesure d'activité ne correspond plus aux usages », jugent les animateurs du lieu. Pour Laurence Dalmont, « les bibliothèques ne sont plus l'endroit où on prend des livres, c'est un lieu de rencontre ». « On le voit, les gens ont envie de parler de ce qu'ils ont lu ou écouté », complète Charlotte Boulard, responsable de la musi-

thèque. Afin de répondre à cette attente, un nouveau rendez-vous est proposé au public à partir des 6 et 13 octobre. Vient qui veut « pour parler des livres, des musiques ou des films. C'est un temps d'échange, pas de critique littéraire. Le public peut aussi nous faire découvrir des choses, le but est de parler de ses goûts et de passer un bon moment ».

Samediscute : parole aux usagers

Cette rencontre, Samediscute, reviendra tous les deux mois. Elle pourrait aussi décroquer les fréquentations. Les lecteurs ignorent souvent – ou oublient – qu'ils peuvent aussi emprunter des films et de la musique. Pourtant la musi-

thèque propose au prêt 10 500 CD et 1 600 DVD de films ou concerts. Ce fonds tourne bien. « Beaucoup de gens ont un usage simple d'internet, le téléchargement peut faire peur, ici tout est accessible en toute légalité, estime Charlotte Boulard. Et des usagers se sont retournés vers les bibliothèques quand certains sites ont fermé. »

L'an dernier, avec l'espace multimédia de Désiré, la musithèque a lancé des ateliers de formation au téléchargement légal de musique sur internet, aux web radios, au format MP3. Le public a suivi, les ateliers vont reprendre prochainement.

Une autre étape se prépare : équiper Elsa-Triolet d'ordinateurs et de connexions internet, comme c'est déjà le cas à Georges-Désiré. Ce sera pour 2014. La demande est forte. Avec les ordinateurs portables ou les tablettes, l'accès à

internet partout dans les lieux publics devient une pratique courante. « *Faute d'internet, le public jeune, le public étudiant nous manque, pourtant il n'est pas loin.* » Et puis, 25 % des Français n'ont pas de connexion internet à domicile, parmi eux 15 % disent que c'est trop cher pour eux*. « *L'illettré de demain sera celui qui ne sait pas utiliser un écran, le rôle des bibliothèques, service public, est de pallier à ce manque et de permettre à tous l'accès à ce média devenu incontournable* », souligne Catherine Dilosquet-Vong. Avec toutes les questions qui se posent autour de ces nouveaux supports : les conditions de prêt, de téléchargement, la durée de vie des supports eux-mêmes. Les bibliothé-

caires y réfléchissent car plus que jamais les usagers vont avoir besoin de conseils. ♦

* Enquête 2011 du Credoc sur les usages numériques.

• **Samediscute**, à 10 h 30, le 6 octobre, à la bibliothèque Georges-Déziré, le 13 octobre à Elsa-Triolet. Entrée libre.

Les visages et les usages des habitués des bibliothèques



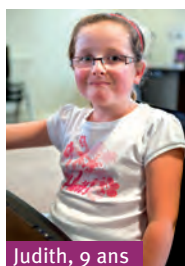
web

Voyage lecture, le bon cap

Si votre enfant a un livre fétiche qu'il relit régulièrement, c'est peut-être la conséquence du voyage lecture qui invite les enfants trois ou quatre fois dans l'année à explorer avec leur classe un thème à travers les livres. Cette année, avec la Convention locale d'éducation artistique et culturelle, Cleac, signée entre la ville et l'inspection académique, l'accueil est renforcé pour les élèves de cycle 3 (CE2/CM2). Le voyage-lecture se fera l'écho de la programmation danse du Rive Gauche, explique Agnès Scot. « *Nous allons nous inspirer du spectacle Absurdus, présenté en janvier par la compagnie Etantdonné, pour travailler avec les enfants sur les jeux d'ombre et de lumière, à travers les œuvres animées de Michel Ocelot, l'auteur de Kirikou.* » La ludothèque y apportera son savoir-faire. « *On peut trouver des jeux qui permettent aux enfants de jouer avec l'histoire, note Grégory Méjean. Et qui aident à mesurer ce que l'enfant comprend dans ce qu'il lit.* »



Lhoussine, 37 ans |
Ayman, 10 ans |
Basma, 6 ans 1/2



Judith, 9 ans



Abderrhamane, 32 ans



Oussama, 11 ans



Pascal, 40 ans



Mario, 65 ans



Jean, 11 ans



Kinane, 9 ans 1/2

EXPERT « La bibliothèque, un lieu citoyen »

Jeanne-Marie Rendu,

chargée de la lecture publique à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

L'apparition de jeux dans les bibliothèques

Ce n'est pas si nouveau, avant 2000 déjà des médiathèques ont intégré une section ludothèque, Évreux, Canteleu, Gonfreville... avec des prêts aux enfants et aux parents. Le jeu prolonge l'activité de lecture, c'est une activité d'éveil, de relation avec les parents comme de lire un conte. Le jeu vidéo va d'ailleurs faire une entrée

plus nette dans les bibliothèques, des jeux de plateau, des jeux de rôle, avec pourquoi pas des ateliers ou des tournois.

Le développement des accès internet

Le défi des bibliothèques est d'être un lieu citoyen, avec la lecture de la presse, la télé, internet, des ateliers, des conférences, un accueil qualifié... Un lieu où on vient pour des raisons variées : discuter, lire, emprunter, faire découvrir la lecture aux tout-petits. Le livre reste important mais on ne conçoit plus de bibliothèques sans ordinateur accessible au public, sans accès pour les portables ou les Ipad.

Réflexion sur le livre numérique

Pour les tablettes ou les liseuses, l'offre est encore assez limitée. Les contenus sont là, les contenus sont pour l'instant plus rares. Cela pose des questions, les bibliothèques universitaires ont déjà engagé cette démarche d'abonnements en ligne par exemple, ce sont de gros budgets. Il y a aussi l'accompagnement du public. Avec des livres dans les rayons, le choix était évident ; avec le numérique, non. Le rôle des bibliothécaires n'est plus seulement d'acquiescer mais de mettre en valeur les documents qui leur paraissent judicieux.

Élus communistes et républicains

Lors de sa campagne, François Hollande s'était engagé à renégocier le traité pour la stabilité, la coordination et la gouvernance, signé par Sarkozy et Merkel.

Au prétexte d'avoir obtenu un pacte de croissance atteignant moins de 1 % du PIB européen, le gouvernement entend désormais faire adopter ce traité sans en changer une virgule. L'adoption de ce traité serait mortifère pour tous. Il interdit aux États de recourir au déficit, donc à l'emprunt, pour financer les services publics, la protection sociale et les investissements publics. Cette potion amère, l'Europe du Sud en subit déjà les conséquences. Moins de dépenses publiques, c'est moins d'hôpitaux, d'écoles, de routes, de remboursements de santé, d'allocations pour les familles et les privés d'emplois... Au final, c'est la spirale du déclin qui

appelle toujours plus de sacrifices inutiles. Tout aussi inacceptable, le traité prévoit de mettre sous tutelle de la commission européenne, non élue, les budgets de l'ensemble des états. Le peuple est seul légitime à se prononcer sur une question d'une telle importance. Nous vous appelons donc à vous joindre aux mobilisations menées en vue d'obtenir la tenue d'un référendum pour dire non à l'austérité et construire une France et une Europe sociale.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Rentrée scolaire : une priorité respectée

Les conditions de la rentrée scolaire de septembre 2012 ont été largement préparées par l'ancienne majorité au début de cette année : suppression de milliers de postes, innombrables fermetures de classes.

Souvenons-nous : pour notre commune trois fermetures de classe étaient demandées, elles concernaient les écoles élémentaires Langevin, Wallon et Duruy.

L'opposition à ces mesures de la part des enseignants, des parents d'élèves, avec le soutien des syndicats et de la municipalité, permettait de sauver la classe de Duruy.

Le nouveau gouvernement a répondu à l'urgence, dès son entrée en fonction.

Des moyens supplémentaires ont été dégagés. Il y a là un tournant

reconnu de tous, au regard de la logique imposée depuis cinq ans.

Chez nous, compte tenu de l'évolution des effectifs en maternelle, la Ville avait demandé, en vain, il y a plusieurs mois la création de 2 nouvelles classes.

En cette rentrée, devant l'augmentation du nombre d'élèves, et la détermination des enseignants, des parents et, bien évidemment, de la municipalité, une nouvelle classe a été créée à l'école primaire Pergaud.

Oui, et c'est heureux, l'école est enfin redevenue une priorité.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Contre la ratification du pacte budgétaire européen, dimanche 30 septembre, tous ensemble, participons à la grande manifestation unitaire appelée par de très nombreuses organisations associatives, syndicales et politiques.

François Hollande veut faire voter par le parlement, début octobre, le traité signé par Sarkozy et Merkel. Il n'y a pas eu renégociation. Le candidat du « changement maintenant » avait pourtant dit : « Ce pacte ajoute l'austérité à l'austérité ! »

C'est en effet dans la logique des programmes imposés en Grèce et d'autres pays, avec généralisation de l'austérité et de la pauvreté. C'est la soumission de l'économie aux marchés financiers. Nous le refusons.

Et il s'agit d'un déni de la démocratie. C'est la commission européenne, non élue, qui déciderait.

Des sanctions seraient imposées en cas de non-respect. Les parlements nationaux seraient marginalisés.

L'application d'un tel traité signifiera un tour de vis permanent pour nous tous : des coupes dans les services publics, la protection sociale, le pouvoir d'achat, l'emploi... Pas question de se laisser faire !

Les crises sociale, écologique et financière s'aggravent en Europe. Ouvrons le débat pour une autre Europe fondée sur la démocratie et la solidarité, libérée de l'emprise des marchés financiers.

Michelle Ernès.

Rive Gauche

«Nous allons cheminer ensemble»

Béatrice Hanin prend les commandes du Rive Gauche. Premier rendez-vous pour faire connaissance, le bal de rentrée, samedi 22 septembre, puis tout au long de la saison pour partager des expériences et des émotions sur le plateau du théâtre et en dehors.

Samedi 22 septembre, c'est une nouvelle figure qui déclarera ouverte la 19^e saison du Rive Gauche. Au son de la fanfare la Vashfol et avant que les habitants et fidèles du lieu n'investissent la piste du P'tit bal de Grabbuge, Béatrice Hanin, la directrice du centre culturel stéphanois fera sa première apparition publique. Une soirée festive pour inaugurer une année de transition. En effet, la programmation 2012-2013 du Rive Gauche, réalisée par Robert Labaye, est le reflet de la personnalité et des coups de cœur du précédent directeur, disparu en février dernier.

« Avant de postuler, j'ai bien sûr consulté les précédents programmes du Rive Gauche pour voir si j'avais envie de m'inscrire dans cette aventure, si j'en partage les valeurs. Je ne ferai pas du « Robert Labaye », mais je souhaite écrire une nouvelle page d'une histoire culturelle locale. Je tiens absolument à respecter l'histoire du lieu et compte bien poursuivre les relations qui existent entre les compagnies locales, nationales et internationales. » Béatrice Hanin insiste sur l'importance pour elle de porter haut une scène à « dimension humaine, pluridisciplinaire et populaire ».

“ Vers de nouveaux publics ”

Pour cette militante de la culture, il s'agit d'un retour en terres normandes où elle a grandi, après un parcours professionnel qui l'a conduite à la direction du service éducatif du musée des Beaux-arts et du musée de l'école de Nancy, puis à la tête de l'Atheneum, centre culturel de l'Université de Bourgogne à Dijon. En prenant la tête du théâtre stéphanois, Béatrice



Béatrice Hanin assure vouloir poursuivre l'écriture d'une histoire culturelle locale déjà riche.

Hanin, diplômée en histoire de l'art et en muséologie, compte bien y imprimer sa personnalité et sa sensibilité.

« Je suis déterminée à prolonger ici, avec toute une équipe et les élus, une réflexion simultanée sur l'artistique, le public et le territoire que j'ai précédemment engagée à l'Atheneum. Tout

mon parcours professionnel poursuit un même objectif : comment transmettre et partager le plaisir de la découverte artistique avec de nouveaux publics. J'ai envie d'imaginer de nouvelles propositions d'actions culturelles et artistiques. Je veux construire une programmation qui a du sens avec cette ambition. Il exis-

tera des passerelles entre les publics, les générations, entre ce qui se passera à l'intérieur du Rive Gauche et dans l'espace urbain. Selon moi, le projet artistique doit s'ancrer sur deux bases solides : le soutien à la création artistique et la transmission aux publics. »

En ce sens, l'action engagée avec Joanne Leighton, chorégraphe associée au Rive Gauche pendant trois saisons, retient toute l'attention de la nouvelle directrice. Particulièrement, le projet de création d'un spectacle *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray* qui associera 99 danseurs amateurs locaux. « Je connais bien le travail de Joanne et il est tout à fait représentatif des projets participatifs que j'ai envie de développer avec les artistes et le public. Il me paraît essentiel de créer ainsi des complicités. C'est à la fois valorisant sur le plan humain et cela permet de mesurer combien la création n'est pas qu'une affaire de génie, mais nécessite énormément de travail et de rigueur ».

D'ores et déjà, Béatrice Hanin annonce que son projet se construira autour des notions de « corps et de texte ». Conventionnée danse, la discipline restera bien évidemment au cœur de la programmation du Rive Gauche, sans exclure d'autres modes d'expression, notamment le théâtre classique et contemporain. « Au final, ce qui m'importe, c'est qu'au fil des saisons, artistes et spectateurs aient le sentiment d'avoir cheminé ensemble. » ♦

■ BAL D'OUVERTURE

• Samedi 22 septembre, à partir de 19 heures avec la fanfare la Vashfol, suivie du P'tit bal de Grabbuge. Entrée libre. 20 avenue du Val-l'Abbé. Tél. : 02 32 91 94 94.

Balade artistique

Une quinzaine de sculptures ornent les lieux publics stéphanois. Deux balades commentées, le 6 octobre, se proposent de les faire découvrir ou redécouvrir. Des expositions complètent ces sorties.

L'œuf de Krasno devant le collège Paul-Éluard, les arches rondes de Tolmer dans le parc Gracchus-Babeuf, *Le Signal* d'Albert Féraud place de la Libération, le mobile de Raymond Gosselin au terminus du métro... tous les Stéphanois sont passés devant ces œuvres d'art un jour ou l'autre. En pierre, mosaïque ou métal, elles sont une quinzaine un peu partout dans la ville, aux murs des écoles, sur une place, dans un parc. Mais que sait-on des artistes à qui la Ville* a passé commande lors de la création de lieux publics ? Deux balades, organisées samedi 6 octobre, permettront d'en savoir plus sur ces sculptures ou fresques, des premières que sont la Marianne et le buste de Barbusse signés par Amaury Dubos, à la dernière : la stèle d'ardoise signée de Jean-Pierre Poupion en



Ces œuvres d'art font partie du paysage stéphanois. Ici, le mobile de Raymond Gosselin.

hommage à Williams Cordier. *« C'est une façon de redécouvrir notre patrimoine d'art contemporain, d'appréhender la ville autrement, et de s'approprier ces œuvres que l'on côtoie, se félicite*

Martine Thomas, responsable des collections patrimoniales. *Nous proposons deux promenades, qui seront commentées par des artistes de l'Union des arts plastiques. L'une dans le centre-ville*

au départ du collège Paul-Éluard, l'autre dans le haut de la ville en partant du centre Jean-Prévost. » Deux expositions, au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost, complètent ces ba-

lades en présentant un parcours scénographié où les visiteurs pourront découvrir plus en détail le travail de chaque artiste, et d'autres aspects de son œuvre : dessins, peintures ou sculptures, eux aussi pour la plupart tirés des collections municipales. ♦

* À l'exception de Tolmer, commande de l'État, lors de la construction du Château Blanc, et des sculptures de Maguy Seyer et Raymond Gosselin, commandes de la Crea pour les stations de métro.

BALADES

• **Samedi 6 octobre à 15 heures, devant le collège Paul-Éluard et le centre Jean-Prévost. Expositions du 28 septembre au 25 octobre, entrée libre. Vernissage ouvert à tous le 6 octobre : 17 heures au Rive Gauche et 17 h 45 au centre Jean-Prévost.**

DiversCité

Exposition ... du 1^{er} octobre au 16 novembre SURFACES SENSIBLES

La galerie du Temps de poz à l'Insa expose les photographies de Serge Acher. **Ouvert de 8 h 30 à 18 h 30, avenue de l'Université. Entrée libre.**

Atelier ... 2 octobre MIDICIRQUE

La compagnie du Baron perché et le club de jonglage de l'Insa proposent un atelier de découverte du jonglage, mardi 2 octobre, de 11 h 30 à 13 h 30. Dans le hall de l'UFR de Sciences, avenue de l'Université. Gratuit et ouvert à tous, initiés ou débutants. **Renseignements auprès d'Anne Caldin, Insa de Rouen, Tél. : 02 32 95 97 19.**

Ciné seniors ... 1^{er} octobre ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?



Le service vie sociale des seniors organise une sortie cinéma à Elbeuf lundi 1^{er} octobre à 14 h 15. Au programme : *Et si on vivait tous ensemble*, une comédie de Stéphane Robelin avec Jane Fonda, Claude Rich, Guy Bedos et Pierre Richard. Des retraités décident de vivre ensemble pour éviter la maison de retraite. **Réservations au 02 32 95 93 58 à partir du 24 septembre.**

Jeune public ... 3 octobre L'HEURE DU CONTE

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires à la bibliothèque Elsa-Triolet. À 15 h 30. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

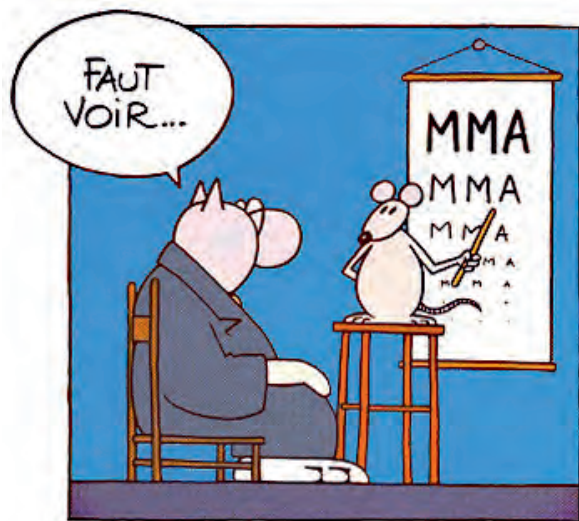
MAIS AUSSI...



La nuit des chercheurs le 28 septembre de 18 heures à 1 heure du matin, à la faculté de sciences, avenue de l'Université.

Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus.

Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr



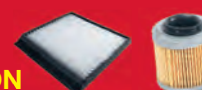
Garage VASSARD

Vous invite pour la rentrée à faire réviser votre véhicule.

FORFAIT VIDANGE

FILTRE À HUILE, FILTRE À POLÈNE

15€ DE RÉDUCTION



Z.I. Rue de la Boulaie - 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray - Tél. : 02 35 65 04 22 - Fax : 02 35 66 75 27

Masculin - Féminin - Enfant

Toute l'équipe de **COIFF' HAIR**
est heureuse de vous accueillir du mardi au samedi

"SUN INSTITUTE" diffuseur de bien-être
LES BIENFAITS DU SOLEIL sans soleil et sans UV
paraître en meilleure forme, plus mince et plus séduisante
votre **SOIN BONNE MINE** à l'année
Venez découvrir nos passeports beauté

02 35 66 50 84

Non Stop jeudi, vendredi et samedi

2 bis, rue du Madrillet • 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray

Entreprise
qualifiée



CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
Isolation • Démoussage • Tûbage cheminée
Pose de panneaux isolaires

Créée en 1980

Spécialiste en Isolation Extérieure

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

e-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet - rue de la boulaie

76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

SECURITEST
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

-5€ sur votre
contrôle technique
+ 1^{ère} contre visite
gratuite*

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

MONVILLE OPTICIEN



Béatrice et Igor vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et familiale au sein de leur magasin.

Vous bénéficierez d'un conseil personnalisé, des verres de fabrication française, et d'un choix de lunettes varié, moderne et comprenant les plus grandes marques.

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Étienne-du-Rouvray

Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Quoi de neuf dans les cours collectifs ?

Envie de se raffermir les abdos ou les fessiers, de se muscler le cœur ou d'apprendre à se détendre : il y a forcément un cours collectif qui vous ressemble. Et nouveauté de la rentrée : un créneau d'aerodance, histoire de brûler des calories en musiques...

Le concept a ses adeptes : trois cents personnes s'inscrivent chaque année à un ou plusieurs cours collectifs mis en place par les éducateurs du service municipal des sports. Stretching, cuisses-abdos-fessiers, step, multidynamique... à chacun sa discipline, en fonction de sa condition physique, de ses objectifs et de ses envies. « La très grande majorité de notre public vient une fois par semaine, le cours est alors un exutoire pour décrocher du quotidien », précise Peggy Enseume, éducateur sportif. Afin de ne pas lasser les habitués et de renouveler les plaisirs, des créneaux inédits sont fréquemment mis en place. Cette fois, la nouveauté s'appelle « aerodance ». « Il s'agit d'un cours dynamique dansé pendant lequel on travaille sur

un rythme cardiaque soutenu, précise Christelle Rolland. Et pour cela on peut utiliser tous les styles de danse : salsa, hip-hop, afro, orientales... »

« Comme en matière de vêtement, il y a des modes dans le fitness. C'est une question de business. On connaît le phénomène de la danse ou de la chanson de l'été, c'est la même chose dans le secteur de la remise en forme, révèle Cédric Solignac. Pour nous, il ne s'agit pas tant de suivre la mode que de trouver des activités en phase avec notre public. »

DES CLASSIQUES ET QUELQUES NOUVEAUTÉS

Le choix de l'équipe est de maintenir des « classiques » et d'instiller quelques touches de nouveautés, de temps en



Avec ou sans petit matériel, les différents cours collectifs permettent à tous les usagers de trouver le créneau qui leur convient.

temps. Avant d'inscrire une nouvelle discipline à son panel d'activités, le service municipal des sports profite d'événements, comme la semaine du sport et du bien-être, pour voir si le public accroche. Ainsi l'an

dernier, une initiation à l'aeroboxe a été proposée. Le principe est un peu le même que pour l'aerodance sauf que cette fois la musique sert de support à l'exécution de mouvements propre aux sports de combat.

« Pour apprendre les gestes et être en capacité de les enseigner à un public, j'ai pris quelques cours avec le prof de boxe thaï de l'association stéphanoise de Chok muay thai », précise Cédric Solignac. ♦

Remise en forme

Depuis plusieurs années déjà, le service des sports multiplie les initiatives afin de faciliter l'accès aux activités et aux équipements des personnes en situation de handicap. Ainsi, cette rentrée voit la mise en place d'un créneau spécifique, le vendredi de 12 heures à 13h15, dans la

Handicap : un accueil personnalisé

salle de remise en forme où se trouvent vélos d'apartement, rameurs, steppers et autres machines avec haltères. « C'est l'occasion pour des personnes souffrant de handicaps divers de venir travailler leurs muscles, de redécouvrir des sensations corporelles, précise Peggy Enseume. L'idéal est de prendre

contact avec nous, de venir discuter pour voir ce qu'il est envisageable de faire. Il est possible de venir voir les lieux, les vestiaires... avant. » ♦

• Renseignements et inscriptions à la piscine Marcel-Porzou. Tél. : 02 35 66 64 91.

Percutant *musicien*



Autodidacte, Mohamed Arbane est un joueur de derbouka reconnu. À 36 ans, le Stéphanois contribue à populariser cet instrument traditionnel en concerts ou auprès de ses élèves.

Comment toute cette histoire a-t-elle commencé ? Mohamed réfléchit un instant. « Grâce à ma maman... » Dans cette famille kabyle d'Algérie, domiciliée à Hartmann, la musique a toujours été omniprésente. « Je me souviens qu'elle achetait régulièrement, au marché du Château Blanc, des cassettes audio et vidéo de musique algérienne qu'elle mettait en boucle. Au début, cela ne m'accrochait pas. J'étais plus "Jackson five". Et puis, à force, je m'y suis intéressé. Plus exactement j'ai repéré un instrument, bien avant d'apprécier la musique dans son ensemble. » Cet instrument, c'est la derbouka. À ne sur-

tout pas confondre avec le djembé, même s'il peut sembler proche, dans la forme, au néophyte ! « La derbouka est beaucoup plus subtile, avec une palette et une richesse de sons formidables. »

L'adolescent jusque-là indifférent à l'ambiance musicale familiale devient comme aimanté par le rythme de cet instrument de base de la musique orientale. Par l'objet et par un de ses virtuoses, qui revient sans cesse à l'image sur les vidéos qui se succèdent à la maison. Son nom : Rabah Khalfa, véritable icône de toute une génération de percussionnistes. « Il a joué avec plein de stars, comme Idir ou Souad Massi. Quand il est

sur scène, je ne vois que lui. Il dégage un truc formidable. En 1992, à la Courneuve, je suis allé lui parler, il est très accessible. Il m'a recommandé de ne pas me concentrer uniquement sur la musique kabyle mais de m'intéresser à tout. »

LES DÉBUTS SUR UNE BOÎTE À CHAUSSURES

Autodidacte, Mohamed a passé des journées entières à la cave pour se mettre en tête et en mains les différents rythmes des fameuses cassettes. « Heureusement, les voisins étaient cool... Dans les années 1990, il n'était pas évident de trouver une derbouka sur Rouen. Avant qu'un voisin ne m'en ramène une petite du Maroc, j'ai commencé par taper sur une boîte à chaussures. »

Dans la vie de Mohamed, il n'est alors pas encore question de s'imaginer un avenir dans la musique. Pourtant, un petit groupe va bientôt commencer à faire parler de lui. Son nom : Thé à la menthe. La rencontre de cinq musiciens parmi lesquels un éducateur de l'Aspic, Mohamed, un oncle et son frère. La formation reçoit un bel accueil lorsqu'elle se produit dans les fêtes de quartier. « Je me souviens d'un concert dans le gymnase Ampère, plein à craquer... C'était extra. » La notoriété du groupe grandit et le nombre de participants aussi. C'est l'époque où Khaled fait un carton, la musique orientale a le vent en poupe.

En 2004, l'aventure Thé à la menthe tourne court. « Mais cela m'a permis de me construire un bon réseau. J'ai aussi commencé à animer plusieurs ateliers, comme celui du centre socio-culturel Georges-Brassens. Mes élèves ont entre 11 et 60 ans. Le côté esthétique de l'instrument plaît beaucoup aux filles. » Parallèlement, le derboukiste n'a cessé de multiplier les rencontres et les expériences. « Je fais des choses très variées, l'animation de mariages, j'accompagne des chorégraphies de danse contemporaine, je participe à plusieurs ensembles de variété internationale, musique arabo-andalouse, kabyle... C'est mon côté curieux », insiste le musicien.

Au printemps, le Stéphanois a testé une nouvelle forme d'expression : le concert en déambulation avec la fanfare Cuiv'raï qu'il a contribué à monter avec quelques profs du conservatoire. Le public d'Aire de fête a craqué pour ce groupe généreux, festif. La preuve que décidément, la musique n'a pas de frontières.

ATELIERS DERBOUKA

• Centre socioculturel Georges-Brassens, mercredi après-midi pour les enfants (14 heures) et jeudi pour les adultes (18 heures). Plus d'informations au 06 31 63 89 26.